

## DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

# À LA RENCONTRE DE L'ÉQUIPE DE L'OBSERVATOIRE

— Les membres de l'équipe

Afin de mener à bien sa mission et de répondre aux engagements liés à son affiliation au Réseau national d'observatoires de l'aménagement et du développement durables des territoires, l'équipe de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (OAT) s'est agrandie avec l'arrivée de personnes aux compétences diversifiées et complémentaires. Découvrez notre équipe passionnée dont chaque membre, à sa manière, contribue à mieux outiller les actrices et acteurs du développement régional.

### ■ Josée-Ann Bettey

Originaire de la région, Josée-Ann possède une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, avec une spécialisation en environnement et gestion de l'eau. Elle a enrichi son parcours par une formation en urbanisme et sociologie urbaine à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. De retour dans la région depuis plus de dix ans, elle s'est impliquée au sein de diverses organisations régionales. (Bio)régionaliste convaincue, elle mise sur la concertation des actrices et acteurs régionaux et la mise en commun de leurs efforts pour faire de l'Abitibi-Témiscamingue une référence en adaptation et en transformation sociale, économique, environnementale et culturelle. Dans cette optique, elle s'est jointe à l'Observatoire afin de doter la région d'outils essentiels à la prise de décision. Polyvalente, elle met son expertise au service des stratégies de liaison, de la présentation de l'information et de la création de contenu.

### ■ Chantal Carrier

Native d'un petit village de l'Abitibi-Témiscamingue, Chantal a toujours évolué au cœur de la région, à l'exception d'un passage à l'extérieur pour des études en urbanisme. Sa carrière se divise en trois grandes phases : le milieu municipal (notamment à la MRC de Rouyn-Noranda), la pratique privée et la fonction publique québécoise. Elle a principalement travaillé au sein du ministère des Affaires municipales, où elle a accumulé une solide

expertise en gestion municipale et en aménagement du territoire. À l'Observatoire, son mandat consiste à accompagner les MRC dans la définition et l'intégration d'indicateurs de suivi pertinents à leurs schémas d'aménagement et de développement. Profondément engagée et pragmatique, elle souhaite que ses travaux soutiennent la prise de décision et mènent à des actions concrètes valorisant les MRC et les municipalités locales. La ruralité et la ressource hydrique, dans leurs multiples facettes, figurent parmi ses principaux champs d'intérêt.

### ■ André Labbé

Originaire de la MRC d'Abitibi, André détient un baccalauréat en urbanisme. Fort de 18 ans d'expérience en planification territoriale, il élabore de la réglementation d'urbanisme, produit des études stratégiques de développement et conçoit des projets d'aménagement adaptés aux réalités des municipalités de la région, qu'elles soient petites ou grandes. Convaincu que l'aménagement du territoire est un levier essentiel pour offrir un cadre de vie agréable, résilient et dynamique à la population témiscabitiébienne, il nourrit un intérêt constant pour l'apprentissage et le partage de connaissances. À titre d'agent de recherche en aménagement, il met son expertise et sa fine connaissance du territoire au service des travaux de l'Observatoire, apporte un soutien professionnel aux MRC dans la définition, l'analyse et le suivi d'indicateurs relatifs aux schémas d'aménagement et de développement.

### ■ Mariella Collini

Native de la région, Mariella agit depuis près de 30 ans en faveur d'une meilleure compréhension des réalités régionales, dont 25 ans cette année au sein de l'Observatoire. Avec passion et détermination, elle coordonne les mandats confiés à l'organisation, contribue activement à la création et à la diffusion des outils de connaissance en plus de mettre son expertise au service des mandats d'accompagnement et de conseil destinés aux organisations de la région. Elle suit attentivement les travaux menés par l'équipe en aménagement, nourrissant ainsi sa collaboration à la mise en place du Réseau national d'observatoires. Fidèle à son engagement, elle continuera à mettre son expertise à profit et à déployer son énergie afin de rester attentive aux besoins du milieu.

### ■ Hugo Asselin

Originaire lui aussi de la région, Hugo dirige l'Observatoire avec conviction et un engagement sans faille depuis 2020. Avec une équipe aussi engagée et enthousiaste, il lui revient souvent de recentrer les priorités sur des objectifs concrets et réalistes! Grâce à son expertise en recherche, en communication et en développement, il utilise une approche multidisciplinaire qui profite quotidiennement à l'équipe. Régionaliste assumé, il exerce un leadership qui joue un rôle clé dans l'orientation stratégique des actions de l'Observatoire, ce qui fait de lui un allié précieux pour préserver la vision, les valeurs et les fondements qui animent l'organisation. ■

# DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, DÉMOGRAPHIE, TRAVAIL, ÉDUCATION ET MOBILITÉ D'HIER À AUJOURD'HUI

— Mariella Collini

Depuis le tournant des années 2000, l'Abitibi-Témiscamingue évolue à maints niveaux, reflétant des transformations démographiques, économiques et sociales. L'Observatoire a été le témoin privilégié de ces mutations, captant les dynamiques d'une région en constante évolution, où chaque transformation reflète notre capacité à nous réinventer et à relever les défis.

**A**u cours des 25 dernières années, l'Abitibi-Témiscamingue a traversé plusieurs phases marquantes sur le plan démographique. Après un sommet de population en 1996 (155 900), la région totalisait 151 000 personnes en 2000, au cœur d'un ralentissement qui s'est prolongé jusqu'en 2005. De 2006 à 2013, une reprise modérée s'est amorcée, suivie d'un nouveau repli jusqu'en 2018. Depuis, la population connaît une croissance continue, bien que plus lente comparativement à d'autres régions. Ce nouveau renversement de tendance s'explique notamment par la diminution des pertes migratoires interrégionales subies par la région et par l'augmentation des migrations internationales, un phénomène observé partout au Québec.

En 2024, les estimations provisoires situent la population de l'Abitibi-Témiscamingue à environ 149 650 personnes. L'évolution démographique ne se résume toutefois pas qu'aux chiffres : la composition même de la population a considérablement changé. Entre 2000 et 2024, la part des jeunes de 19 ans et moins dans la population est passée de 28 % à 22 %, tandis que celle des 65 ans et plus a doublé, passant de 11 % à 22,5 %. Le vieillissement est attribuable non seulement à l'augmentation de l'espérance de vie, mais aussi à une baisse de la fécondité et aux migrations interrégionales, particulièrement importantes parmi les jeunes de 15 à 24 ans.

## Marché du travail

Entre 2000 et 2024, le bassin de main-d'œuvre a augmenté de près de 10 500 personnes dans la région, pour atteindre 76 200. Comme la croissance de la population en emploi s'est appréciée (+16 %) trois fois plus rapidement que la population active (+5 %), le volume de personnes en chômage a chuté substantiellement (-74 %) au cours de cette période. Si le nombre de personnes à temps partiel a augmenté modérément

(+600; +5 %), le nombre de celles à temps plein a fait un bond plus prononcé (+9 800; +18 %). Les taux d'activité et d'emploi ont augmenté respectivement de 1 et 7 points de pourcentage par rapport à 2000, pour se fixer respectivement à 64,9 % et 63,0 % en 2024. Si le taux de chômage de la région était supérieur au taux provincial (8,5 %) en 2000, la situation est à l'opposé en 2024 avec un taux de chômage de 2,9 % comparativement à 5,3 % au Québec.

## Indicateurs du marché du travail

> Abitibi-Témiscamingue, 2000 et 2024

	2000	2024
Population - 15 ans +	117 300	120 900
Population active	74 600	78 500
Emploi	65 700	76 200
Chômage	8 900	2 300
Taux d'activité	63,6 %	64,9 %
Taux d'emploi	56,0 %	63,0 %
Taux de chômage	11,9 %	2,9 %

Source : Enquête de la population active, tiré de Statistique Canada.

Durant cette période, divers facteurs ont contribué à la hausse de l'emploi comme la participation accrue des femmes à l'emploi, l'instauration du programme universel de garderies à prix modique, la maternelle gratuite et à temps plein à 5 ans, les mesures de conciliation travail-famille ainsi que l'augmentation du nombre de travailleuses et travailleurs issus de l'immigration<sup>1</sup>.

## Scolarité

À l'image des autres régions du Québec, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est globalement plus scolarisée qu'elle ne l'était au tournant des années 2000<sup>2</sup>. La proportion de la population de 25 à 64 ans ne détenant aucun certificat, diplôme ou grade a chuté d'environ 20 points de pourcentage entre 1999 et 2023. Malgré cette avancée, la région affiche encore un taux de sous-scolarisation (17 %) largement supérieur à celui du Québec (10 %), se classant parmi

les trois régions les plus sous-scolarisées. Des signes encourageants émergent : la région marque une hausse de 10 points de la population détentrice d'un diplôme collégial et universitaire. Si la part de personnes diplômées au collégial est désormais comparable à celle du Québec (20 % c. 21 %), un écart important subsiste au niveau universitaire (24 % c. 37 %).

## Proportion de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint

> Abitibi-Témiscamingue, 1999 et 2023

	1999	2023
Aucun certificat, diplôme ou grade	37,0 %	17,1 %
Diplôme - Secondaire	17,8 %	13,2 %
Diplôme - Professionnel	21,2 %	25,4 %
Diplôme - Collégial	10,2 %	20,4 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire	13,8 %	23,9 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, adapté par l'ISQ.

## Mobilité

L'attrait du véhicule personnel demeure indéniable en Abitibi-Témiscamingue. Entre 1996 et 2021, la proportion de la main-d'œuvre qui utilise l'automobile pour se rendre au travail est restée stable, passant de 86 % à 87 %. Le covoiturage occupe une place modeste, et a même reculé de 7 % en 1996 à 5 %, 25 ans plus tard. Le recours au transport en commun reste marginal, autour de 1 %. La mobilité active, incluant la marche et le vélo, a reculé, passant de 12 % en 1996 à 8 % en 2024. La taille du parc d'automobiles et de camions légers à usage personnel a fait un bond de 35 % dans la région depuis 2000, alors que la population en âge de conduire (16 ans et plus) n'a augmenté que de 6 %. ■

Sources : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Estimations de la population. 1. et 2. **Panorama des régions du Québec. Édition 2024.** Statistique Canada, Recensements de 1996 et 2021, Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), tiré de la Banque de données des statistiques sur le Québec.

## DÉMOGRAPHIE

# D'AUJOURD'HUI VERS DEMAIN

— Mariella Collini

Selon les plus récentes perspectives démographiques diffusées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la population de l'Abitibi-Témiscamingue sera inférieure en 2051 à celle de 2024. Cette évolution, bien que lointaine, soulèvera des défis majeurs pour l'avenir de la région, tant sur le plan de la qualité de vie que de l'emploi.

Pour bien saisir les perspectives démographiques, il faut rappeler que les hypothèses liées à la fécondité, à la mortalité et à la migration sont regroupées en trois scénarios. Le scénario de référence (ou moyen) regroupe les hypothèses d'évolution les plus plausibles compte tenu des tendances démographiques récentes ainsi que des orientations gouvernementales à court terme (p. ex., baisse attendue de l'immigration temporaire). Il convient de souligner que les prévisions ne tiennent pas compte des dynamiques économiques spécifiques pouvant influencer positivement ou négativement la croissance démographique.

Selon le scénario de référence, la population de l'Abitibi-Témiscamingue amorcera une décroissance relativement faible dès 2025, et ce, jusqu'à la fin de l'horizon temporel retenu pour les régions, soit 2051. Projetée à environ 149 350 personnes en 2024, la population de la région accuserait un repli de -1 % d'ici 2031 (147 787) et de -3 % d'ici 2051 (144 550). À l'exception de Rouyn-Noranda, toutes les MRC verraient leur population décliner d'ici 2031 et même 2051. Pour ce qui est de l'ensemble du Québec, les perspectives indiquent une croissance de la population de 2 % d'ici 2031 et de 10 % d'ici 2051. Le poids relatif de l'Abitibi-Témiscamingue dans l'ensemble du Québec se maintiendrait à 1,6 % en 2031, pour ensuite diminuer à 1,4 % en 2051.

### Perspectives démographiques selon le scénario de référence population

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, estimations pour 2021 et perspectives 2024, 2031, 2041 et 2051

	2021	2024	2031	2041	2051
Abitibi	24 901	25 115	24 780	24 263	23 807
Abitibi-Ouest	20 583	20 407	19 770	18 936	18 268
La Vallée-de-l'Or	43 579	44 191	43 925	43 822	43 772
Rouyn-Noranda	42 556	43 326	43 458	43 715	43 750
Témiscamingue	16 219	16 311	15 854	15 345	14 953
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>147 838</b>	<b>149 350</b>	<b>147 787</b>	<b>146 081</b>	<b>144 550</b>

Note : La population de départ correspond à l'estimation de Statistique Canada au 1<sup>er</sup> juillet 2021, avec un arrimage sur les estimations provisoires de 2022 et de 2023.

Sur toute la période de projection, la région enregistrera plus de décès que de naissances, ce qui entraînera un accroissement naturel négatif. Dès lors, l'augmentation de la population dépendra essentiellement des migrations. À ce chapitre, pour la région, le scénario de référence prévoit :

- 1) des échanges déficitaires avec les autres régions du Québec;
- 2) des échanges positifs avec les autres provinces du Canada;
- 3) des soldes négatifs pour l'immigration internationale à court terme, notamment en raison de la diminution attendue du nombre de résidents non permanents (RNP).

### ■ Transformations dans la structure d'âge

Même si la décroissance sera relativement modeste selon le scénario de référence, elle sera accompagnée d'un vieillissement de la population. Avec l'arrivée des dernières cohortes du baby-boom (1946 à 1966), une augmentation continue des personnes de 65 ans et plus sera observée jusqu'en 2032. En termes relatifs, la population aînée passera de 22 % en 2024 à 26 % en 2031, pour tendre vers 24,5 % en fin de projection. L'augmentation de la proportion des personnes aînées sera concomitante à une diminution des 20-64 ans constituant le principal bassin de main-d'œuvre. La proportion de la population de 20 à 64 ans passera de 56 % en 2024, à 53 % en 2031 et

à 54 % en 2051. Le poids relatif des jeunes âgés de 19 ans et moins varierait peu dans la région, passant de 22 % en 2024 à 21 % en 2031 et 2051.

## ✓ L'INDICE DE REMPLACEMENT

L'indice de remplacement mesure le rapport entre les jeunes de 20 à 29 ans susceptibles d'intégrer le marché du travail et les 55 à 64 ans proches de la retraite. Plus il est élevé, plus le renouvellement de la main-d'œuvre est favorable. Cet indice, qui est en croissance depuis 2022, devrait atteindre la parité, soit 100 jeunes pour chaque 100 personnes âgées de 55 à 64 ans, dès 2031, et ce, jusqu'en 2041, selon le récent scénario de référence. Deux territoires devraient atteindre la parité : la Ville de Rouyn-Noranda en 2028 et la MRC de la Vallée-de-l'Or en 2031.

### ■ Scénarios alternatifs

Les scénarios alternatifs, soit de croissance faible et forte, visent à refléter l'incertitude croissante entourant l'évolution démographique, exacerbée par des facteurs tels que l'immigration, la baisse des naissances à l'échelle mondiale ainsi que les contextes économiques, sanitaires et environnementaux volatils. Le scénario faible porterait la population de l'Abitibi-Témiscamingue à près de 144 600 personnes en 2031, et un peu plus de 130 000 en 2051, alors que le scénario fort la ferait croître jusqu'à 150 900 personnes en 2031 et 159 200 en 2051. ■

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071 - Édition 2024**.

Note : Indice de remplacement : compilation de l'Observatoire.

## EMPLOI

# AUTOMATISATION ET EMPLOIS

— Mariella Collini

Une récente étude s'est penchée sur les travailleuses et travailleurs les plus vulnérables à l'automatisation, qui inclut la robotisation et l'intelligence artificielle.

À partir d'une méthodologie reconnue et éprouvée à l'échelle internationale, l'Institut du Québec définit la main-d'œuvre vulnérable à l'automatisation comme celle qui occupe des postes à haut risque – soit avec une probabilité de plus de 70 % d'être automatisés – et qui dispose de peu d'options pour se réorienter professionnellement à courte échéance, en raison notamment de son faible niveau de scolarité. Selon ces critères, environ 18 % de la main-d'œuvre québécoise travaille ou cherche un emploi dans l'une des 96 professions actuellement vulnérables à l'automatisation. Parmi les professions concernées figurent les caissières et caissiers, les serveuses et serveurs, les vérificatrices et vérificateurs comptables, les adjointes et adjoints administratifs ainsi que les opératrices et opérateurs de machines manufacturières ou les ouvrières et ouvriers spécialisés dans l'élevage.

L'analyse illustre que les emplois vulnérables se concentrent dans certaines grandes catégories professionnelles, soit celle de la Fabrication et les services d'utilité publique (55 %), suivie par celles des Ressources naturelles et agriculture (47 %), Affaires, finance et administration (25 %) ainsi que Ventes et services (25 %). L'étude précise que certains métiers ou certaines professions au sein d'une catégorie fortement vulnérable peuvent présenter aucune ou une très faible probabilité d'automatisation (p. ex. : coiffeuses et coiffeurs). De plus, certaines catégories professionnelles, comme l'enseignement, les services sociaux et communautaires ou les arts et la culture, ne comptent aucune profession fortement exposée à l'automatisation.

Les femmes et les jeunes de 15 à 24 ans représentent respectivement 52 % et 24 % de la main-d'œuvre vulnérable à l'automatisation, ce qui est une surreprésentation par rapport à leur part au sein de la main-d'œuvre québécoise (48 % et 13 %). Pour les travailleuses et travailleurs de plus de 25 ans, ceux qui ne détiennent aucun diplôme sont les plus vulnérables, avec 27 % d'entre eux à occuper ou à chercher un emploi dans une profession fortement exposée à l'automatisation. Inversement, les personnes qui détiennent un diplôme collégial (14 %) ou universitaire (8 %) sont moins exposées.

L'étude propose des pistes d'action pour relever les défis d'adaptation liés à l'automatisation. Dans une région telle que l'Abitibi-Témiscamingue, où la main-d'œuvre se concentre dans certains secteurs plus vulnérables à l'automatisation et où le niveau de scolarité est généralement bas, l'une des pistes est de privilégier la formation et le développement des compétences pour permettre à la main-d'œuvre vulnérable de s'adapter aux évolutions technologiques. ■

Source : Institut du Québec, **Répercussions de l'automatisation et de l'IA sur la main-d'œuvre au Québec : Quels sont les travailleurs et travailleuses les plus vulnérables?**, en collaboration avec le Centre des compétences futures, 2025.



**L'OBSERVATOIRE**  
de l'Abitibi-Témiscamingue

RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

## NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4  
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622  
observatoire@observat.qc.ca  
[OBSERVAT.QC.CA](https://www.observat.qc.ca)

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 800 abonnements

## ✓ SORTI DES PRESSES

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), **Rapport 381 – Projet Horne 5 à Rouyn-Noranda par Ressources Falco Ltée**, 2025.

Commission de la construction du Québec (CCQ), **Perspectives 2025**.

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT), **Portraits de santé par territoire, pour la région et tableau synthèse**.

Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST), **Statistiques sur les lésions attribuables aux troubles musculosquelettiques (TMS) en milieu de travail 2020-2023** et

**Statistiques sur les risques psychosociaux liés au travail – 2019-2023**, 2024

Duhamel, M. **Les transferts d'entreprise au Québec, 2015-2021**, Centre de transfert d'entreprise du Québec, 2024.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071 – Édition 2024** et

**Évolution du marché du travail dans les MRC Bilan de l'année 2023**, 2025.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), **Les productions agricoles sous gestion de l'offre : un apport majeur à l'économie du Québec – Bioclipis**, 2025.

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) **Portraits statistiques de l'immigration temporaire au Québec – 2019-2023**, 2024.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF), **Index des usines de première transformation du bois de l'Abitibi-Témiscamingue – Janvier 2025** et

**Ressources et industries forestières – Portrait statistique 2023** et

**Rapport activité minière 2023**

Ministère des Transports du Québec (MTQ), **Bilan de l'état des structures 2023** et

**Bilan de l'état des chaussées du réseau routier supérieur québécois 2023**, 2024.

Wylde, Cyndy, **Anicinapek8ek : ce qui arrive aux femmes autochtones en prison** (thèse de doctorat), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 2024.

Bonne lecture !